

[Texte]

**Mr. Alcock:** I am suggesting that the Peacemakers' Association—which I would hasten to point out is a balanced group. If security is enhanced rather than decreased as the group disarms, the group disarms systematically and of the order of 10 percent a year on the continuing balance, so even by the year 2000 it still has 12 per cent of its present spending. It is not a disarmed world. But this group would be systematically working in the disarmament direction and trying to set an example for the other nations. Hopefully it would start with half a dozen countries, with perhaps Canada or Sweden pushing the idea in the coming months, and it would gradually grow from a dozen to two dozen to three dozen as the obvious advantages seem to be recognized—not the least being that the economies of the countries that were doing this were improving rather than going in the other direction. So it would be of the order of 10 per cent a year downward, as opposed to the 10 per cent upward a year which NATO countries are committed to—and presumably at least as much for the Warsaw Pact countries.

**Mr. Sargeant:** You are saying all arms: conventional arms—

**Mr. Alcock:** I am saying on the military expenditure. How it is spent would be up to each nation. They could cut out obsolete weapons systems if they wanted to. That might be one way. But they subscribe to the notion that we are reducing our military spending rather than increasing it; we are disarming rather than arming, and we are doing it in a balanced fashion and trying to set an example for other nations around the world by not saying, you start the process, which was the rhetoric of UNSSOD II: each group said to the other, you start the process. This is based on the idea that we start the process; we believe in it enough that we are going to do it and we are going to invite other countries to join us in this process.

**Mr. Newcombe:** May I just add that there is a footnote to that, Mr. Chairman. I have quite different ideas on the World Peacemakers' Association. I think it is going to be in with the little nations, and the bigger nations will come in later and follow them: the Seychelles and Tanzania and Comoro Islands and then gradually add. They do have real problems.

**Mr. Sargeant:** I think it is a very admirable goal. But we have heard many different opinions of the inevitability of a war, the inevitability of peace over the next few years.

My final question: how much hope do you hold out for the establishment of such an association of peacemakers?

**Mr. Alcock:** Here I speak with a bias, because I almost believe this is the only hope at the present time. Our own work on the predictions of war—and we had a group of three scientists working for three years on that—was that it seems highly likely by the end of this decade. My experience at Groningen confirmed that—not from ivory-tower academics but from active military people: they too felt that it was highly

[Traduction]

**M. Alcock:** Cette association, je m'empresse de le dire, est un groupe équilibré. Si on réussit à améliorer la sécurité au lieu de la diminuer, à mesure que le groupe désarme, alors le groupe doit assurer un désarmement systématique de l'ordre de 10 p. 100 par an, compte tenu du solde, si bien que d'ici à l'an 2000, il bénéficiera toujours de 12 p. 100 de ses dépenses actuelles. Ce n'est pas un monde sans armes. Mais ce groupe orienterait ses travaux systématiquement vers le désarmement et essaierait de montrer l'exemple aux autres nations. Nous espérons que ce groupe comprendrait au départ une demi-douzaine de pays, le Canada ou la Suède se chargeant de vendre l'idée au cours des mois à venir, et ce groupe augmenterait progressivement le nombre de ses participants, au fur et à mesure que les avantages seraient reconnus, et notamment le fait que les économies des pays s'engageant dans cette voie remonteraient la pente plutôt que le contraire. Donc, il s'agirait d'une diminution de l'ordre de 10 p. 100, contrairement à l'augmentation de 10 p. 100 par an préconisée par les pays de l'Otan, et probablement autant par les pays du pacte de Varsovie.

**M. Sargeant:** Vous voulez parler de toutes sortes d'armes: les armes classiques...

**M. Alcock:** Je parle des dépenses militaires. Il reviendrait à chaque pays de fixer le montant de ces dépenses. Ces pays pourraient supprimer leur système d'armes démodées s'ils le voulaient. Ce serait une façon d'y arriver. Mais ils devront s'engager à réduire leurs dépenses militaires et non à les augmenter; nous nous engageons dans la voie du désarmement, et non de l'armement, nous procédons de manière équilibrée et nous essayons de montrer l'exemple aux autres pays en ne demandant pas aux autres de commencer, ce qui a été le cas pour UNSSOD II: chaque groupe a dit à l'autre: commencez, puis nous suivrons. Donc, ce serait à nous de lancer cette initiative; nous y croyons suffisamment pour le faire et nous allons inviter d'autres pays à se joindre à nous.

**M. Newcombe:** Puis-je simplement ajouter, monsieur le président, qu'il y a un hic. J'ai une opinion tout à fait différente de l'Association mondiale des nations oeuvrant pour la paix. Je crois que ce sont les petits pays qui vont se lancer dans cette affaire et ils seront ensuite suivis par les grands pays: cela commencera par les Seychelles, la Tanzanie, les Comores, puis d'autres viendront s'y ajouter. Ils éprouvent des problèmes très réels.

**M. Sargeant:** Je pense que c'est un but digne d'admiration. Mais nous avons entendu de nombreuses opinions différentes sur l'inévitabilité d'une guerre, l'inévitabilité de la paix au cours des prochaines années.

Voici ma dernière question: pensez-vous vraiment pouvoir créer une association de défenseurs de la paix de ce type?

**M. Alcock:** Je vais me montrer un peu partial, car je crois que c'est la seule chance qui nous reste à l'heure actuelle. D'après les travaux que nous avons effectués sur la prochaine guerre, et un groupe de trois savants y a travaillé pendant trois ans, il est hautement probable que cette guerre aura lieu d'ici à la fin de la présente décennie. L'expérience que j'ai accumulée à Groningen semble confirmer ce fait, qui n'émane pas d'ail-